



## **NOTE CONCEPTUELLE**

### **SOMMET SUR LE GENRE ET LES MEDIAS**

#### **«AUTONOMISER LES FEMMES DANS ET A TRAVERS LES MEDIAS - DONNER UNE VOIX A L'EGALITE ENTRE LES SEXES APRES 2015»**

La *Southern Africa Broadcasting Corporation* (SABA), *Gender Links* (GL) et le *Gender and Media Diversity Centre* (GMDC) organisent le cinquième Sommet sur le Genre et les Médias sous le thème «*Autonomiser les femmes dans et à travers les médias – Donner une voix à l'égalité entre les sexes après 2015*», les 18 et 19 août 2016 à Windhoek en Namibie. Cet événement sera précédé d'une formation de trois jours sur le genre et les médias, destinée aux journalistes, entre les 15 et 17 août 2016 en Namibie. Lors du cinquième sommet, des prix seront attribués au genre dans le leadership et la pratique médiatiques. Tout comme l'évènement verra aussi le lancement de la branche régionale de l'Alliance mondiale genre et médias (GAMAG).

La pièce maîtresse de ce Sommet sera la présentation de la deuxième étude sur les Progrès du Genre dans les Médias (GMPS), menée par GL et ses partenaires du GMDC en 2015. Cette étude réactualise les conclusions de plusieurs études préalables axées sur le genre dans le contenu médiatique, y compris dans la publicité, de même que dans la pratique institutionnelle et l'éducation aux médias.

L'année 2016 est importante pour plusieurs raisons. C'est la première année d'application des Objectifs pour le Développement Durable (ODD), adoptés en 2015. L'année 2016 marque aussi le 25<sup>e</sup> anniversaire de la Déclaration de Windhoek à propos d'une presse africaine indépendante et pluraliste. De plus, plusieurs pays de l'Afrique australe considèrent le mois d'août comme celui de la femme. De ce fait, août 2016 est un moment opportun pour souligner les progrès et les défis qui attendent l'égalité du genre dans et à travers les médias des pays de l'Afrique australe.

### **Objectifs**

Le but du Sommet et de la formation qui le précède est :

- \* D'analyser de façon critique les progrès accomplis dans la région pour améliorer l'égalité du genre dans et à travers les médias, en se basant sur les preuves recueillies dans le GMPS et les autres études.
- \* De proposer des moyens par lesquels les médias de la région peuvent défendre les ODD et l'Agenda post 2015. Les ODD projettent un monde dans lequel nous pouvons obtenir l'égalité entre les sexes et autonomiser les femmes et les filles ; où tous les hommes et les femmes contribuent et bénéficient de façon égale du développement ; où les femmes et les hommes de tous âges peuvent accéder de façon égale à l'information à travers les médias,

y compris aux plateformes en ligne pour s'exprimer personnellement, incluant l'expression culturelle et contribuer à la paix.

- \* De souligner le rôle des médias dans la promotion de l'égalité du genre à travers une campagne longue d'un mois en mettant l'accent sur les thèmes majeurs de la conférence.
- \* De former 50 femmes et hommes de la région de l'Afrique australe en gestion et leadership sensibles au genre au sein des salles de rédaction, de même qu'en intégration du genre.
- \* De placer les questions du genre au sein des médias dans des débats régionaux plus larges de la liberté d'expression, de la pluralité et la diversité dans les médias.
- \* De reconnaître et consolider la pratique médiatique sensible au genre dans les salles de rédaction de l'Afrique australe.

## **Contexte**

En 2008, les chefs d'Etats des pays de la SADC ont adopté le Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement comprenant 28 dispositions mises en conformité avec les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) à être appliqués d'ici 2015. Cet instrument sous régional unique réunit tous les engagements mondiaux et africains pris en faveur de l'égalité du genre et les valorise à travers des délais déterminés.

Le Baromètre sur le Protocole de la SADC sur le Genre réalisé par l'Alliance, qui est composée d'organisations de la société civile ayant mené campagne en faveur de l'application de ce document indique que d'ici 2015, les pays de l'Afrique australe n'ont progressé que de deux tiers de là où ils auraient dû être par rapport à ces objectifs. Cependant, l'Alliance a déjà commencé une campagne de révision et de mise en conformité du Protocole avec les ODD, qui comprennent plus de 30 dispositions et des délais déterminés acceptés mondialement pour atteindre l'égalité du genre. Il est attendu que les chefs d'Etats des pays de la SADC adoptent en août 2016 le Protocole sur le Genre et le Développement post 2015 et son plan de Monitoring, d'Evaluation et de Résultats (MER).

Le Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement demande à ce que la parité soit intégrée dans toutes les lois, politiques et formations médiatiques ; que les femmes et les hommes soient représentés de façon égale et juste dans les médias ; et que la parité soit atteinte dans les salles de rédaction. Ce Protocole réclame aussi une couverture médiatique sensible au genre pour des sujets tels que la violence envers les femmes et les filles, le genre et le VIH/SIDA. Durant la dernière décennie, GL a travaillé avec 100 entreprises de presse à travers l'Afrique australe ayant été élues pour devenir des centres d'excellence du genre dans les médias, incluant 12 des 15 radiodiffuseurs publics représentés au sein de la *Southern African Broadcasting Authority* (SABA) sur l'adoption et l'application des politiques du genre.

Malheureusement, les progrès sont encore lents. La dernière étude sur les progrès du genre dans les médias (GMPS) qui vient d'être complétée par GL et ses partenaires de formation médiatique au sein du GMDC montrent que les femmes ne représentent que 20 % des sources de l'information dans la région de la SADC, soit une hausse d'un point en comparaison avec l'étude de 2012. Cela indique aussi que l'on nie encore aux femmes le droit de s'exprimer dans la presse dominante, juste au moment où le monde demande à ce

que l'on donne davantage de voix, de choix et de contrôle aux femmes comme prônés par les ODD.

Cette étude indique aussi que globalement, les femmes représentent 40 % des journalistes – 1 % de moins qu'en 2010. Cependant, il y a eu des améliorations dans la représentation des femmes dans les instances de décision. L'étude de 2015 montre que 30 % de femmes siègent sur les conseils d'administration (elles étaient 28 % à le faire en 2010) ; que 35 % des directeurs sont des femmes en comparaison avec 23 % en 2010 et que 34 % des cadres supérieurs sont des femmes en comparaison à 28 % en 2010.

Les médias demeurent un des outils les plus puissants au monde pour traiter des stéréotypes du genre. Ceci explique la campagne mondiale initiée par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) au Forum Mondial sur le Genre et les Médias à Bangkok en Thaïlande en 2013 pour mettre les questions du genre et des médias au premier plan de l'agenda post 2015. Cette conférence a réuni plus de 800 médias publics et privés qui ont constitué l'Alliance mondiale genre et médias (GAMAG).

Au sein de l'Afrique australe, GL et le GMDC ont œuvré ensemble sur une gamme de politiques de recherche, de formations et d'initiatives de plaidoyers figurant aux quatre Sommets sur le Genre et les Médias qui ont eu lieu tous les deux ans entre 2004 et 2010. De 2011 à 2015, le Sommet sur le Genre et les Médias a fusionné avec le sommet annuel sur le Protocole de la SADC@l'œuvre organisé par l'Alliance et les collectivités locales partenaires. Reflétant le besoin pour les questions du genre et des médias d'être soulignées indépendamment et menées par les médias, le cinquième Sommet de 2016 se concentrera exclusivement sur les médias.

## **Partenaires**

La SABA a été lancée en 1993 en tant qu'organisation à but non lucratif pour promouvoir la qualité de radiodiffusion en valorisant le professionnalisme et la crédibilité du service de radiodiffusion publique parmi les 14 pays de la SADC. La SABA co-préside la branche africaine de l'Alliance mondiale genre et médias (GAMAG) et est l'hôte de la réunion. La SABA préside aussi le sous-comité sur la formation, le renforcement des capacités et la création des contenus.

GL est une organisation non gouvernementale de l'Afrique australe fondée en 2001. Elle s'est engagée à œuvrer pour une société inclusive, égalitaire et juste dans les sphères publiques et privées conformément au Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement. GL réalise sa vision à travers une approche centrée sur l'humain et guidée par le Protocole de la SADC sur le Genre et le Développement aligné aux ODD, à Beijing+20 et à l'Agenda africain 2063. On lui attribue aussi la création d'un mouvement sur le genre et les médias en Afrique australe et d'être le champion de cette cause dans le monde à travers sa position en tant que présidente de l'Alliance mondiale genre et médias. GL participé à des activités internationales de plaidoyer telles que la campagne pour un objectif distinct et des indicateurs sur le genre, les médias et les technologies de l'information et de la communication. L'Alliance multipartite GAMAG s'efforce d'accélérer l'application effective et le suivi systématique mondiaux de la section J de la déclaration de Beijing et de sa plateforme d'action (BDPA). Cette BDPA demande une participation et un accès accrues des femmes dans l'expression et la prise de décision dans et à travers les médias et les nouvelles technologies de l'information et de la communication et de promouvoir une représentation équilibrée et non stéréotypée des femmes dans les médias.

